

CULTURE

5

THÉÂTRE

ON VIBRE AVEC...

BILLIE HOLIDAY

PAR CAROLINE SIX

Plumes, perles et haricots rouges. Ça aurait pu être un de ces titres abyssalement mélancoliques et lumineux « directement tombés de son cœur », comme « Don't Explain ». Ce sont des éléments de décor du spectacle de Naisiwon El Aniou, résumé frugal et poétique de la vie en montagnes russes de Billie Holiday. À la manière de la chanteuse débutante entonnant « Travelling All Alone » lors d'un casting de danse, l'actrice nous offre un seul en scène dansé, sans se risquer – oh combien merci – à interpréter ses airs célèbres. Fidèle à la gouaille sans pathos de Lady Day, d'une beauté solaire cousine de celle de Billie, Naisiwon pioche dans l'autobiographie et les « rengaines » de la diva pour nous balader dans les coulisses des clubs new-yorkais, entre amitiés géniales et vapeurs d'opium, amours à fleur de peau et silence du pénitencier. On entre au café Society, mais Woody Allen est loin : de « Strange Fruits » battent l'air d'un swing glaçant, sous le projecteur de cette petite scène, parfaite pour une rencontre intime avec une grande dame fracassée et fracassante. ■

« BILLIE HOLIDAY, SUNNY SIDE », de Naisiwon El Aniou. Jusqu'au 26 novembre, les vendredi et samedi, La Folie Théâtre, Paris-11<sup>e</sup>.

